



**HAL**  
open science

## Croisement de regards et apprentissage collectif

Sylvie Lardon

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon. Croisement de regards et apprentissage collectif. Progettare parchi agricoli nei territori intermedi - Le projet des parcs agricoles dans les territoires intermédiaires. Cinq scénarios pour la plaine florentine., Firenze University Press, 212 p., 2015, 978-88-6655-779-1. hal-01603487

**HAL Id: hal-01603487**

**<https://hal.science/hal-01603487v1>**

Submitted on 5 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Croisement de regards et apprentissage collectif<sup>1</sup>

Sylvie Lardon

Le workshop "Aménagement et projet agri-urbain du territoire et du paysage" a bien rempli ses objectifs (Lardon et al. 2013). Il a été un moment intense d'échanges entre les étudiants de formations différentes et d'apprentissage collectif sur l'intégration de l'agriculture urbaine (fanfani 2009; Magnaghi, fanfani 2010; galli et al. 2010). Il a permis de mobiliser le territoire comme objet de recherche, d'hybrider les regards disciplinaires et de proposer des actions de développement territorial.

Nous avons montré qu'il était possible, sous certaines conditions, de prendre le territoire comme laboratoire de recherche, de formation et d'action tout à la fois (Poli 2010). Le dispositif est pensé et conçu par les enseignants-chercheurs, avec l'énoncé de consignes claires sur les productions attendues et l'apport d'informations initiales. Les étudiants ont une diversité de connaissances et de compétences, qui ont été acquises et développées dans un cursus spécifique, mais sont capables de les confronter aux autres. Les acteurs sont considérés à la fois comme des personnes ressources pour connaître les enjeux du territoire et les modalités d'action dont ils disposent et comme des destinataires des productions, ce qui demande un effort d'explicitation des propositions. Ces trois exigences sont garantes de la qualité des interactions qui se jouent entre les partenaires et du potentiel pour le développement des territoires. Bien sur, les résultats ne sont encore qu'un projet papier, qui peut diffuser sur le territoire par l'intermédiaire des acteurs présents à l'exercice et par la

poursuite des travaux des étudiants sur le terrain. Il est clair que l'exercice a avant tout ouvert des portes du possible.

L'exercice a permis le croisement des regards entre agronomes et urbanistes, paysagistes et aménageurs. Il a montré les atouts de chaque formation et les apports complémentaires valorisés dans une dynamique de production commune. Ainsi, un urbaniste aménageur est tout à fait à l'aise pour dessiner le projet d'un territoire, en spécifiant par exemple les différentes localisations des productions agricoles et les circulations préférentielles entre plaine et colline, mais est plus démuné lorsqu'il s'agit de spécifier quelles sont les modalités d'action des agriculteurs et comment les documents d'urbanisme prennent en compte le nécessaire maintien de l'activité des agriculteurs (Panchat-Héry 2008). L'agronome aménageur, quand à lui, peine à expliciter spatialement les enjeux de développement agricole d'un territoire, alors qu'il est à l'aise sur les modalités de l'action, en s'appuyant sur des connaissances issues d'autres territoires. L'un pense surtout à l'espace, l'autre à l'action. L'un a des capacités d'anticipation, l'autre de coordination. Malgré le temps très court du travail collaboratif et la difficulté de langage (italien, français, anglais), l'ouverture des étudiants des deux formations et leur capacité à accepter de se faire "bousculer" par d'autres points de vue ont permis de mener à bien cette expérience de croisement des disciplines.

L'expérience a été très enrichissante également sur le contenu des propositions imaginées par les étudiants. La

première étape de dessin d'un scénario d'évolution à quinze ans a introduit la dimension créative et poétique, qui a libéré les étudiants de la nécessité de réalisme, en ouvrant les portes du possible (Magnaghi 2007). Le dispositif proposé a bien été créateur d'idées novatrices pour les territoires par le croisement des connaissances spécifiques au territoire de Florence et issues des autres territoires de référence des étudiants. Les idées d'action provenant de France, telles que la mise en place de structures intermédiaires regroupant la diversité d'acteurs concernés (agriculteurs, collectivités territoriales, professionnels), voisinaient avec l'apport spécifique de la préservation du patrimoine paysager porté par la Région Toscane ou les modalités de constitution des trames vertes et bleues engagées par l'Europe (Panchat-Héry, Lardon 2010). Cela illustre bien comment les projets de territoire peuvent donner du sens à des formes architecturales, paysagères, spatiales innovantes et créatives.

Cette expérience de mise à l'épreuve des pratiques d'étudiants de disciplines diverses par la réalisation commune de maquettes de scénarios et d'actions pour le territoire (Lardon 2013) s'est avérée productive. Les étudiants l'ont vécu comme un temps fort d'acquisition de connaissances nouvelles sur l'agriculture de la plaine florentine mais aussi et surtout de compétences nouvelles par la pratique. C'est bien l'objectif visé par nos formations (Lardon et al. 2009). Nous poursuivons les collaborations dans le sens d'une meilleure implication de la formation et de la recherche dans l'action.

<sup>1</sup> Pour la bibliographie de cette contribution voir le texte italien.